



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

APC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

damner à mort, & de déifier ensuite le condamné. Les panégyristes de Socrate sont parvenus à imprimer une espece d'horreur au nom d'Anytus; mais on fait que dans les enthousiasmes d'admiration & de haine, il y a toujours beaucoup à rabattre. *Voyez MÉLITUS & SOCRATE.*

**AOD**, jeune-homme de la tribu de Benjamin, plein de courage & d'adresse, tua Eglon, roi des Moabites, qui durant 18 ans avoit fait gémir les Hébreux sous la plus cruelle tyrannie. Ayant averti ses concitoyens de ce qu'il venoit de faire, ils prirent les armes, chasserent les Moabites, & choisirent pour juge celui qui les avoit délivrés, vers l'an 1325 avant J. C. Le gouvernement d'Aod fut long & heureux. Comme il tua le tyran en trahison, son action a eslué des critiques; mais il ne faut pas juger sur les regles ordinaires la conduite des Hébreux à l'égard des anciens habitans de la Palestine. *Voyez JOSUÉ.*

**AON**, fils de Neptune, ayant été obligé de fuir de l'Apulie, vint dans la Bœotie. Il s'établit sur des montagnes, qui de son nom, furent appelées *Aoniennes*, & consacrées aux Muses; c'est delà que vint le titre d'*Aonides*, que les poëtes ont donné à ces déesses: Ausone les appelle aussi *Baotia Numina*, du pays où sont ces montagnes. Toute la contrée avoit pris elle-même le nom d'*Aonie*.

**APCHON DE CORJON**, (Claude-Marc-Anroine) naquit à Montbriffon en 1722, prit d'abord le parti des armes, qu'il ne tarda pas de

quitter pour se consacrer à l'église: après avoir donné des preuves de son zele, il fut nommé à l'évêché de Dijon en 1755, & passa à l'archevêché d'Auch en 1776. Il y déploya toutes les vertus des évêques qui illustrerent la primitive église, & mourut à Paris en 1783. Exact observateur de la résidence épiscopale, il n'étoit allé dans la capitale du royaume que vaincu par les prieres de ses propres diocésains, & parce que l'état de sa santé sembloit exiger qu'il consultât les médecins. On ne peut se rappeler sans en être attendri, les vertus héroïques dont il a donné tant d'exemples; entr'autres, lorsque dans un incendie, après avoir proposé cent louis, & ensuite deux cents louis à celui qui délivreroit deux enfans, qui alloient être la proie du feu; & voyant que personne n'en osoit courir le danger, il appliqua lui-même une échelle, entra par la fenêtre, alla chercher ces deux créatures à travers les flammes, & les rapporta sur ses épaules, un instant avant que la maison s'écroulât. Lorsqu'il prit possession de son archevêché, il trouva le pays ruiné par l'épizootie; sa charité répara ces pertes en achetant 7 mille bêtes à cornes, dont il fit présent aux paysans. Dans un des sieges les plus riches, il n'employa jamais pour lui la dixieme partie de son revenu. Les *Instructions pastorales* qu'il a données, sont pleines de cette onction qui caractérise tous ses discours. On a beaucoup parlé d'une prédiction qui lui fut faite dans sa jeunesse, où on lui annonçoit